

La critique « la plus importante » adressée à l'eau distillée

Le Code de l'hydratation · Chapitre 5

OUVRAGE

Le Code de l'hydratation

CHAPITRE

5 sur 10

AUDIO EN ALLEMAND

15 minutes

L'eau distillée n'atteint jamais nos cellules dans un état d'isolement chimique, car dès la bouche et l'estomac elle se mélange inévitablement aux sécrétions de l'organisme.

La réponse claire est non.

L'eau distillée n'atteint jamais nos cellules dans un état d'isolement chimique, car dès la bouche et l'estomac elle se mélange inévitablement aux sécrétions de l'organisme. Les critiques objectent donc souvent que si la pureté absolue est la caractéristique décisive de l'eau distillée, ne se perd-elle pas dès que l'eau touche la première goutte de salive ? La réponse claire est non. L'isolement chimique de l'eau distillée prend fin au plus tard à la pointe de la langue.

Mais qui croit que ce mélange prive l'eau de toute sa force se laisse abuser par un raisonnement trompeur. Il confond l'état statique, la pureté dans le verre, avec la capacité dynamique, l'effet dans le corps. Pour le comprendre, l'image d'une éponge sèche et parfaitement propre est utile. Dès qu'elle absorbe la première goutte, elle n'est techniquement plus pure. Mais c'est précisément à cet instant qu'elle accomplit sa véritable destination. Elle commence à absorber.

Une éponge déjà saturée, comparable à une eau riche en minéraux, a presque épuisé sa capacité d'absorption. L'eau distillée, en revanche, est biophysiquement affamée. La prétendue contamination au moment de boire n'est rien d'autre que l'instant d'allumage où l'éponge se met au travail. Ce qui compte, ce n'est pas que l'eau reste pure dans le corps, mais qu'elle y arrive avec sa faim maximale. Pour comprendre pourquoi l'eau distillée conserve sa force purificatrice supérieure malgré le mélange dans l'estomac, nous devons examiner les lois de la thermodynamique et de la biologie cellulaire.

Quand le meilleur devient un fardeau

Mais avant de nous consacrer en détail à ces causes biophysiques, j'aimerais vous en illustrer le fonctionnement à travers un événement marquant que j'ai pu accompagner en décembre 2023. L'histoire de Mario. Elle montre de manière saisissante ce qui se passe lorsque le concept biophysique de l'éponge vide rencontre la réalité d'un corps lourdement chargé. Quand le meilleur devient un fardeau. Mario, un bon ami, avait subi cette année-là une lourde opération du cerveau.

Suivirent des radiothérapies et des cocktails de comprimés quotidiens, jusqu'à ce que le traitement débouche finalement sur une chimiothérapie intensive. À cette époque, il était à peine reconnaissable. Les lourdes charges médicamenteuses avaient tellement surmené son métabolisme qu'il avait pris 20 kilogrammes. Son corps était complètement boursoufflé, marqué par de graves œdèmes et totalement à bout de forces. Dans notre cercle d'amis, nous avions presque perdu espoir. Nous craignions sérieusement qu'il ne perde ce combat.

Quand je l'ai vu, j'ai été profondément bouleversé et j'ai cherché un moyen de le soutenir. Lorsque je l'ai interrogé sur ses habitudes de boisson, il m'a répondu avec une entière conviction qu'il ne touchait plus à l'eau du robinet. Sa femme ne choisissait pour lui que le meilleur au magasin bio. Il buvait chaque jour trois à quatre litres d'une eau minérale plate réputée particulièrement précieuse en raison de sa teneur en minéraux particulièrement élevée. Il le faisait dans la ferme conviction d'éliminer ainsi efficacement de son organisme les résidus de la chimiothérapie.

L'histoire de Mario est la conséquence de cinq principes de la thermodynamique et de la biologie cellulaire.

La réalité médicale était alarmante. Les valeurs hépatiques et rénales de Mario se situaient déjà dans une zone mettant sa vie en danger. Son organisme menaçait littéralement de s'effondrer sous la charge toxique. À chaque gorgée de cette eau fortement minéralisée, qu'il buvait alors depuis de nombreuses semaines, il apportait à son système épuisé un lest inorganique supplémentaire. Cette eau prétendument de grande qualité était physiquement déjà si saturée qu'elle chargeait doublement son métabolisme.

D'une part, elle obligeait le corps à composer avec des minéraux inorganiques à peine assimilables, et d'autre part, elle n'offrait tout simplement presque plus de place pour absorber et éliminer efficacement les poisons massifs de la chimiothérapie ainsi que ses déchets métaboliques. Je lui ai expliqué en détail les principes biophysiques de l'action de l'eau et lui ai conseillé d'arrêter immédiatement l'eau riche en minéraux. Après que je lui eus montré comment distiller lui-même son eau du robinet et remis le guide d'une cure de purification de 28 jours, Mario a changé son hydratation avec constance.

Dès lors, il renonça entièrement à l'eau minérale plate et but, selon mes recommandations, environ deux litres d'eau distillée chaude par jour. Deux mois plus tard, il laissa un message vocal dans notre groupe de discussion, dans lequel il rapportait, plein de soulagement, les résultats de sa dernière analyse de sang. Les valeurs du foie et des reins s'étaient normalisées de façon si radicale que les médecins qui le traitaient en étaient stupéfaits et lui demandèrent sérieusement s'il avait secrètement interrompu la chimiothérapie.

Ils ne parvenaient pas à comprendre comment les fonctions de ses organes avaient pu se stabiliser à ce point sous la même charge médicamenteuse massive. Or le changement résolu de son hydratation était la seule modification que Mario avait apportée. Depuis, il se porte de nouveau bien et continue de distiller l'eau pour lui-même et pour toute sa famille. Analysons maintenant scientifiquement l'histoire de Mario. Demandons-nous ce qui s'est passé après qu'il eut changé son hydratation.

L'élan vers l'équilibre moléculaire

L'amélioration de la santé de Mario est la conséquence de cinq principes de la thermodynamique et de la biologie cellulaire. Le premier principe est l'entropie, l'élan vers l'équilibre moléculaire. Mario avait bu auparavant une

eau minérale fortement saturée, déjà entièrement chargée de minéraux. Elle ressemblait à un train de marchandises dont les wagons étaient si lourdement remplis de pierres qu'il ne restait tout simplement presque plus de place pour charger les résidus de la chimiothérapie. L'eau distillée, au contraire, arrivait dans son organisme comme un train entièrement vide.

Lors de l'arrêt décisif dans la bouche et l'estomac, l'eau de haute pureté se mélangeait certes à la salive et à l'acide gastrique, ce qui amène aussitôt les critiques à objecter qu'elle n'est donc plus pure. Mais c'est un raisonnement trompeur. D'un point de vue biophysique, seuls les premiers wagons sont chargés de quelques substances. Le reste du train, avec ses centaines de wagons, reste vide et hautement réceptif. En thermodynamique, cet état s'appelle un gradient de concentration.

Comme l'eau distillée reste extrêmement vide par rapport aux tissus chargés, il se crée une formidable aspiration physique. Cet élan vers l'équilibre moléculaire est une expression de l'entropie. L'eau a littéralement faim de fixer des substances pour établir un équilibre osmotique. Ou, comme dans le cas de Mario, de charger les pierres de la chimiothérapie et de les emporter. Au niveau moléculaire, l'eau distillée conserve sa faim de dissolution, même lorsqu'elle est déjà mêlée aux liquides corporels.

L'eau distillée est la forme la plus « fluide » de toutes les eaux, parce qu'elle est la plus « libre » de toutes.

L'eau distillée agit dans l'organisme comme un acteur secourable. En se dirigeant vers les tissus chargés, elle attire comme un aimant les dépôts chimiques dans ses wagons libres et les rend mobiles. La pression osmotique qui en résulte détache les résidus des cellules, qui peuvent enfin être évacués du corps par les reins. L'eau est ici bien plus qu'une simple boisson. Elle est plutôt un moyen de transport stratégique qui, par son vide initial, accroît considérablement les forces d'autonettoyage du corps.

L'effet d'entraînement

L'eau distillée ne se contentait cependant pas de charger les déchets métaboliques dans l'organisme de Mario. Elle modifiait aussi la manière dont ces déchets circulaient dans le corps. Le deuxième principe à l'œuvre était le solvant drag, l'effet d'entraînement. L'eau distillée de haute pureté optimisait les propriétés d'écoulement dans tout l'organisme de Mario. Elle agissait

comme une rivière claire et impétueuse. Ce courant ne se contentait pas de passer devant les cellules, il saisissait mécaniquement les résidus accumulés dans les tissus et les emportait avec lui.

Grâce à cette énergie cinétique, des déchets métaboliques jusque-là bloqués étaient littéralement entraînés et conduits vers le processus d'élimination. La médecine désigne ce phénomène par le terme technique de solvant drag. On peut se représenter cet effet comme un fort courant qui emporte tout ce qui n'est pas solidement ancré. Lorsque l'eau s'infiltre à travers les pores minuscules de nos vaisseaux et de nos membranes, il se crée une aspiration qui prend simplement les particules dissoutes sur son dos. Il faut savoir que l'eau distillée est la forme la plus fluide de toutes les eaux, parce qu'elle est la plus libre de toutes.

Comme l'eau distillée ne contient presque aucune substance dissoute, elle est extrêmement mobile et réactive. Dans l'espace intercellulaire, la zone située entre les cellules, l'eau distillée déploie une dynamique entièrement nouvelle. Elle rend le sang et la lymphe plus fluides, presque comme si l'on rinçait à haute pression un tuyau bouché. Elle se glisse sans effort à travers les capillaires les plus étroits, capte plus efficacement les produits finaux du métabolisme et les achemine de manière ciblée vers les organes d'élimination.

Le bouclier électrique

Par ce mécanisme biophysique, l'eau est devenue pour Mario un partenaire logistique actif. Elle a veillé à ce que les déchets, poussés par l'entropie évoquée plus haut, ne soient pas seulement chargés, mais évacués du système avec toute leur force. Le troisième principe est le potentiel zêta, le bouclier électrique. Dans le corps chargé de Mario existait un problème invisible, mais dangereux. Les résidus de la chimiothérapie avaient tendance à s'attirer mutuellement et à s'agglutiner.

De tels agrégats agissent comme du sable dans un engrenage. Ils peuvent obstruer les filtres extrêmement fins des reins, ce que l'on appelle les glomérules, et causer de graves dommages. C'est ici que l'eau distillée apportait une protection biophysique décisive. Comme elle est vide et n'apporte aucun minéral gênant comme le calcaire ou le magnésium, elle peut envelop-

per les substances toxiques avec beaucoup plus de précision. Chaque particule toxique reçoit une enveloppe dense et protectrice de molécules d'eau, que l'on appelle couche d'hydratation.

On peut se représenter ce potentiel zêta comme un puissant champ de force électrique qui entoure chaque particule. Comme toutes ces particules portent désormais la même charge, elles agissent comme des aimants de même polarité. Elles se repoussent inexorablement. Au lieu de s'agglutiner en amas rigides, les substances toxiques gardent ainsi entre elles une stricte distance de sécurité. En physique, on appelle cet état de suspension stable l'état de sol. Tout reste en mouvement, rien ne se dépose et rien ne s'incruste en dépôts dangereux comme les calculs rénaux ou les plaques vasculaires.

Le moteur hydraulique

Dans l'organisme de Mario, ce potentiel zêta élevé assurait une répulsion électrique permanente. La charge toxique restait ainsi finement répartie en suspension et pouvait glisser sans frottement, comme sur un coussin d'air invisible, à travers les minuscules canaux des reins. L'eau tenait les déchets à distance par des forces électrostatiques et les obligeait à rester à l'état liquide jusqu'à ce qu'ils aient quitté le corps en toute sécurité. Le quatrième principe est le gradient osmotique, le moteur hydraulique.

On peut se représenter l'eau distillée dans le corps de Mario comme un moteur hydraulique. Comme cette eau est extrêmement vide, c'est-à-dire hypotonique, elle possède une formidable force de tension physique. Elle se porte de toutes ses forces là où la concentration de substances est la plus élevée, au plus profond des tissus chargés. Sous l'effet de cette pression osmotique, l'eau est littéralement poussée jusque dans les recoins les plus reculés de l'organisme pour y accomplir son travail. Absolument chaque liquide du corps obéit à une loi invisible, celle du gradient de pression osmotique.

L'eau distillée est à cet égard l'acteur le plus affamé de toutes les eaux. Même après le mélange dans l'estomac, sa concentration en particules dissoutes reste bien inférieure à celle des tissus chargés qui l'entourent. Cette énorme différence de concentration crée une véritable aspiration physique. Telle une vague fraîche, l'eau pénètre profondément dans les cellules pour compenser le déséquilibre chimique. Ce faisant, elle déluge littéralement de

leurs cachettes les produits finaux du métabolisme et les toxines bien installés, les détache des tissus et les mobilise pour leur évacuation par les systèmes lymphatique et vasculaire.

La voie libre pour les enzymes

Dans l'organisme de Mario, l'eau n'agissait ainsi pas seulement comme un simple solvant, mais pour ainsi dire comme un nettoyeur à haute pression au niveau cellulaire. Elle a aidé à résorber les rétentions d'eau pesantes, les œdèmes, en remettant en mouvement le flux stagnant. Le cinquième principe est la charge fonctionnelle par opposition à la charge dysfonctionnelle. La voie libre pour les enzymes. On peut se représenter les enzymes du foie et des reins comme des ouvriers sur une chaîne de montage. Si l'eau qui les baigne est déjà saturée de calcaire, de nitrates, de microplastiques et de minéraux inorganiques, les chaînes sont encombrées de ces déchets avant même que le véritable travail de détoxification puisse commencer. La purification enzymatique s'en trouve fortement entravée ou, dans le pire des cas, s'arrête complètement. Le corps commence alors à s'empoisonner de sa propre charge toxique.

À ÉCOUTER EN ALLEMAND SUR [ARS-AQUAE.CH](https://www.ars-aquae.ch)